



# artline >

**11 | 12.2015**  
**Magazine d'Art**  
mit deutschen Übersetzungen

Aarau  
Baden-Baden  
Basel  
Bern  
Besançon  
Bregenz  
Bruxelles  
Dijon  
Freiburg  
Genève  
Karlsruhe  
Liège  
Luxembourg  
Lyon  
Metz  
Mulhouse  
München  
Nancy  
Offenburg  
Reims  
Solethurn  
St. Gallen  
Strasbourg  
Stuttgart  
Vaduz  
Zürich



La cathédrale de Strasbourg vue par ... Valérie  
Grafteaux, sur une proposition de La Chambre,  
ST-ART, Carte blanche de la Ville de Strasbourg,  
du 27 au 30 novembre 2015, Parc des expositions,  
Strasbourg Wacken.

## L'art en re(co)naissance

*En art, la révolte s'achève et se perpétue dans la vraie création, non dans la critique ou le commentaire. La révolution, de son côté, ne peut s'affirmer que dans une civilisation, non dans la terreur ou la tyrannie. Les deux questions que pose désormais notre temps à une société dans l'impasse : la création est-elle possible, la révolution est-elle possible, n'en font qu'une, qui concerne la renaissance d'une civilisation.*<sup>1</sup>

Albert Camus

Nous sommes dans ce paradoxe : se battre pour nos idées, entre un universalisme revendiqué et la nécessité de ne pas imposer à l'autre une vérité. Mais, chacun d'entre nous est un autre, et nous devons nous poser la question : avons-nous la vérité ? Le simple fait de la poser permet l'expression de l'autre, non pas l'équivalence mais la justice de la parole, de la croyance et de l'entendement. S'écouter. On doit ajouter à Camus que la critique peut s'exercer comme création lorsqu'elle conduit à renaître, à faire croître les vérités sans dogmatisme. Je fais ici un commentaire qui ajoute à l'art et qui lie la révolte à la civilisation. L'art n'est pas un loisir car il est l'occasion d'appréhender que le petit grain de sable sert à construire.

Germain Roesz

1. L'homme révolté, dans les *Œuvres complètes*, T. III, Gallimard et le Club de l'honnête homme, Paris, 1983. Nous savons comment cet autre existentialisme s'opposa à Sartre, mais nous avons compris que la terreur, parce que nous l'avons vu à l'œuvre, et parce qu'elle est encore à l'œuvre, doit être combattue. La liberté c'est la contrainte qu'on s'impose face à la liberté des autres.

**Édition >** Crédits éditeur: RAL-Verlag, Insel 3, D-79098 Freiburg and RARweb 19 rue Principale 67310 Scharrachbergheim (F) | Business Management : Björn Barg and Monika Matraszke | Direction : Monika Matraszke +33 (0)3 88 34 72 35 (matraszke@artline.org) | Partenariats : Isabelle Soraru +33 (0)6 59 97 04 12 (isabelle.soraru@gmail.com) | Auteurs de ce numéro: Anais Roesz, Clarisse Brugirard, Isabelle Soraru, Germain Roesz, Thomas Werlé | Traductions Louisa Künstler | Design, layout, Dietrich Roeschmann, text+partner Freiburg | Graphisme magazine d'art : Alex Delalle, Strasbourg | Edition : 14000 exemplaires. Le magazine artline> est gratuit, il est disponible dans les musées sélectionnés et les espaces d'art.



Le projet du portail d'art [www.regioartline.org](http://www.regioartline.org) a été développé par artforum3 Freiburg eV. et par RARweb en France. Le projet Internet a reçu un financement de 2003 à 2008 de l'Union européenne et est actuellement financé par : Europäischer Fonds für Regionale Entwicklung, Schweizerische Eidgenossenschaft, Kanton Aargau, Regierungspräsidium Freiburg und Tübingen, Ville de Strasbourg, et Direction Régionale des Affaires Culturelle (DRAC Alsace).



Artline F | CH | LUX | B

Artline D | CH | A | LIE

### Preview >

- 3 Apollonia renaît de ses cendres.** Apollonia, Strasbourg (F).

### Philotexte >

- 4 Pour aimer, faut-il un sondage?** Un texte de Germain Roesz.

### Review >

- 6 ST-ART et STR'OFF.** Strasbourg (F).  
**8 Régionale 16.** (CH) (D) (F).  
**10 Au musée d'Art contemporain de Durbach.** Durbach (D).  
**11 L'Oosphère de Sélest'art 2015.** Sélestat (F).  
**12 Métamorphoses.** Fondation Fernet-Branca, Saint-Louis (F).

### Tipps >

- 13 À voir, de novembre à janvier.** (B) (CH) (F) (LUX).

### Renc'art >

- 15 Zoom sur l'actualité artistique.** (D) (F).

artline >

**03-04.2016**

parution le 20 février 2016

Annonces agenda: 05.02.2016  
 Réservations insertions: 06.02.2016

Artline > Magazine d'art  
 Tél. +33 (0)3 88 34 72 35  
 matraszke@artline.org  
 alex.delalle@artline.org



© Frantisek Zvardon de la série "Iron Heroes", 2013-2015.

## Apollonia renaît de ses cendres

Apollonia, Strasbourg (F).

Ich könnte diesen Artikel mit einem Klischee beginnen lassen: ‚Wie ein Phoenix erhebt sich Apollonia | European Art Exchanges aus der Asche.‘ Zufall? Den Umständen geschuldet? Im vergangenen August widerfuhr dem neuen Standort der Apollonia in Robertsau Tragisches: Ein Brand. Auch wenn die Arbeit an der neuen Ausstellung gerade beendet war, ließ sich Apollonia nicht unterkriegen. Die Räumlichkeiten wurden in weniger als einem Monat weitgehend wieder hergestellt. Apollonia surft auf der Welle (oder eher auf Wellen aus Asche) und das Eisen fließt in Strömen. Die Eröffnungsausstellung der Vereinigung, „Iron Heroes“ versucht dem tragischen Ereignis auf adäquate Weise zu begegnen. Die Flammenhölle wird zum Vorwand, um weiterzumachen.

Zvardon stellt Helden der Moderne aus, Arbeiter die in der Hitze der Feueröfen eines Stahlwerks an der Grenze zwischen dem ehemaligen Mähren und Schlesien arbeiten. Iron Heroes ist der erste Teil des Zyklus „e.cité-Prague“. Nach Budapest, Danzig, Bukarest und anderen Städten warten wir nun auf die Fortsetzung des Zyklus und hoffen, dass das kreative Feuer nicht ausgehen, sondern beständig glühen möge.

J'aurais pu commencer mon article par un cliché en déclarant "tel un phoenix, Apollonia, échanges artistiques européens, renaît de ses cendres". Hasard ? Concours de circonstance ?

En août dernier, le nouvel espace d'Apollonia (à la Robertsau) faisait face à un tragique événement : un incendie, alors même que les travaux venaient d'être achevés. Apollonia ne se laisse pas abattre. Les locaux sont remis en l'état en moins d'un mois. Apollonia surfe sur la vague (ou plutôt sur les cendres) et le fer coule à flot. L'association propose une exposition inaugurale en adéquation avec le tragique incident : *Iron Heroes*. L'enfer des flammes devient prétexte pour continuer d'avancer.

Frantisek Zvardon, diplômé de la Grande École de Photographie et de Philosophie de Brno et de Prague, est un artiste tchèque installé à

Strasbourg depuis plus de trente ans. Apollonia présente ses photographies d'ouvriers travaillant dans la fournaise d'une aciérie.

En 2012, Zvardon retourne sur sa terre natale, aujourd'hui devenue République Tchèque. Les souvenirs d'enfance l'emportent aux confins de la Moravie et de la Silésie tchèque, à Třinec, une des plus anciennes aciéries de l'Europe de l'Est. Celle-ci produit de l'acier et du fer depuis 1839. L'artiste rend hommage à ceux qu'il nomme "ces héros des temps modernes", ces êtres humains qui, au fil des générations, ont édifié une ville de métal. Bien qu'inanimées, les images évoquent les traces d'un dur labeur, des fumées, des odeurs de métal brûlé et des sons stridents. Ces hommes, presque sculptures, ont quelque chose de profondément guerriers. Les photographies jouent et oscillent entre réalité et fiction. Plus encore, elles tendent vers quelque chose proche de la science-fiction. Une esthétique fascinante, sublimée voire quasiment exaltée, proche des jeux vidéos, de l'illustration et de la bande-dessinée. Dans tous les cas, Zvardon a su créer son propre langage. Il place ses photographies dans un contexte social. Lorsqu'il déclenche son appareil il n'oublie jamais de prendre le temps d'analyser ce qu'il voit.

S'il parcourt le monde et photographie les gens qu'il rencontre au cours de ses voyages, Zvardon s'emploie également à immortaliser les paysages. Et notamment ceux de sa terre d'adoption où il poursuit sa quête sur l'être humain et son environnement.

Cette exposition de Frantisek Zvardon n'est pas unique dans la programmation d'Apollonia. Elle vient ouvrir le projet "e.cité-Prague", un événement qui cherche "à repositionner le questionnement sur l'impact et le rôle de la création artistique contemporaine dans les processus de mutation et de développement de nos cités européennes". Après Prague, Gdansk, Bucarest, etc. on attend la suite du cycle, en espérant que le feu artistique ne s'éteigne pas et qu'il reste (finalement) ardent.

Anais Roesz

■ *Iron Heroes*, Frantisek Zvardon, jusqu'au 22 novembre 2015, Apollonia, 23 rue Boecklin, Strasbourg, [www.apollonia-art-exchanges.com](http://www.apollonia-art-exchanges.com)



## Pour aimer, faut-il un sondage ?

Par Germain Roesz, artiste et écrivain engagé.

*J'ai frotté mon amour  
au papier de verre  
pour oublier ma longue vie errante,  
mon corps est couché  
sur un tas de copeaux, (...)'* Francis Picabia

Une chronique ça ne fait pas de sondage pour s'écrire.  
Une chronique ça s'invente à chaque fois.  
Ça essaye une réflexion nouvelle (du même différent).  
C'est un recueil de faits historiques, de faits artistiques au tamis de l'auteur, à la seule compréhension de l'auteur.  
C'est une tentative de mieux faire comprendre le monde qui entoure, de quoi est fait ce monde, de quels mensonges il se tisse.  
C'est encore de parler la catastrophe quand elle se présente sans jamais faire de celle-ci la seule acception<sup>2</sup> du monde.  
Une chronique c'est une correspondance à l'époque, presque climatique, sans que la pluie nous oppresse quand il pleut.  
C'est voir comment les combats que mène chacun, que mènent les groupes, les syndicats, font reculer le cynisme ambiant.  
Une chronique c'est le détissage des idées reçues, c'est aussi une lutte contre la haine et la mauvaise volonté.  
Une chronique c'est un essai condensé en quelques lignes pour refuser le politiquement correct.

### Qu'est-ce qui est inaudible ?

Depuis de nombreux mois je parle des structures culturelles qui disparaissent, j'évoque l'ampleur de certains bénéfices et le malheur d'une majorité de gens qui vivent aux seuils de pauvreté. Depuis des années je dénonce la condition qui est faite aux migrants (comment ne pas penser à Calais et à l'indignité que cela représente pour la France : 3 points d'eau sur 17 ha de terrain, et peu de solutions pour les toilettes, pour l'hygiène élémentaire, et cela pour 6000 personnes !). Oui, ce sont des camps et je dénonce ces camps, je dénonce ces regroupements qui ne permettent en aucun cas d'insérer ces populations, de leur redonner confiance. Oui, je dénonce les ghettos, les communautarismes qui empêchent toute mixité et surtout qui ne permettent pas de changer, de se changer, de se transformer.  
Oui, je sais les combats, nombreux des associations qui brisent le silence, qui luttent pour que cela change sans que vraiment cela ne change. Oui,



Sylvie Villaume et Haleh Zahedi, acrylique sur papier, 75 x 106 cm, 2014.

je connais les discours sur l'impossibilité de se charger de toute la misère du monde ! Mais que signifie cette impossibilité ? Refuser les migrants ? Refuser de les aider ? Mettre en place des quotas ? Refaire des frontières, faire tourner les entreprises de barbelés ?  
Ce discours signifie plusieurs choses. En premier lieu, qu'on ne cherche pas à modifier les comportements de consommation, les principes économiques dans nos sociétés, et encore moins à modifier les causes là où elles fondent tous les déséquilibres (ces pays sont lointains, n'est-ce pas !). Cela signifie encore la peur viscérale de l'autre, de l'étranger, de ce qui nous est étrange. C'est encore la croyance que cela à quoi nous croyons ne pourra pas résister à l'autre. Que je sache l'accueil est un échange ! Un échange c'est un enrichissement.  
Les faits, les causes, les peurs, les culpabilités sont infiniment reliées. Une chronique c'est de le montrer.

### Sondage sur le presque rien

Et pour reprendre l'exemple du monde artistique (du champ artistique) nous savons (mais le public en général ne le sait plus parce qu'on ne l'informe pas correctement<sup>3</sup>) que celui-ci produit des savoirs, des plaisirs, des beautés avec très peu d'argent. La majorité des artistes (de la rue, du théâtre, des arts plastiques, de la musique, etc.) tirent le diable par la queue. Et pourtant ils distillent chaque jour des raisons d'espérer, de penser, d'analyser. Ce qui génère cette peur de ne plus accueillir ni l'étranger ni l'artiste c'est (fait) pour nous culpabiliser (une perversité puisqu'on nous fait croire à notre culpabilité).  
Récemment un institut de sondage a posé cette question : devons-nous accepter les migrants ? Un français sur deux a répondu non. Un français sur deux a répondu oui. C'est une question absurde qui gère aujourd'hui le fait politique, qui instille de la guerre civile. De la même manière, lorsqu'un parti politique interroge ses membres sur ce qu'il doit faire en cas de triangulaire c'est qu'il n'est plus dans la force de proposition qui devrait être la sienne. Sondage quand tu nous tiens, quand tu nous dis ce qu'il faut faire.

### Sondage, que signifient tes questions ?

Qui pose les questions ? Comment sont-elles libellées ? A qui profitent les sondages ?  
Dans le silence un poète écrit. Il ne se fie à aucun sondage. Il écrit ce qu'il



Haleh Zahedi, *Nuit tourmentée*, fusain sur papier, 75 x 110 cm, 2014.

analyse, ce qu'il ressent, et même, et je dirai surtout, si on peut lui opposer d'autres ressentis le poète a gagné. Il donne une image du monde qui est unique, singulière et qui peut être le grain de sable qui enrave, qui oblige à d'autres choix. Il éclaire.

Dans le silence de l'atelier un peintre peint. Il donne, dans une facture lisse, son horreur de la destruction, il donne, dans une dislocation des formes, une réponse aux chaos du monde (Fukushima, Lampedusa). Dans une facture expressionniste il montre des chairs torturées, des corps défaits. Dans une réminiscence photographique il donne un écart qui fait prendre conscience de l'horreur du monde<sup>4</sup>. Il éclaire.

Devant un écran d'ordinateur un artiste numérique frappe avec une souris, a priori inoffensive, les images par milliers qu'il a à sa disposition. Il transforme les séries télévisuelles qui sont sondages elles-mêmes et/ou bourrage de crâne et d'opinion. Il éclaire.

Que mon analyse soit totalement juste, ou soit erronée sur certains points, je veux dire qu'elle n'a pas la précision scientifique (et vous noterez au passage que l'erreur aussi concerne la science), mon analyse alors vaut pour le débat, pour l'empathie avec l'autre. Et c'est cela qui compte. C'est cela qui éclaire.

### La question est la réponse !

Le sondage cherche à savoir ce que nous voulons consommer alors que ce nous consomons est fabriqué dans un processus de pensée qui nous oblige, qui nous fait croire que ce que nous choisissons, nous l'avons voulu.

Et bien c'est faux. Dans le capitalisme hyper industriel, cynique, juste bon pour la défense du rendement et de l'argent, juste bon pour l'exploitation de chacun, la seule chose qui compte c'est que nous n'existions pas comme JE. Il cherche à nous faire dire une vérité qu'il nous inocule.

Que faire ? Il faut dire « je résiste ». Puis, il faut résister pour que JE adienne. Aujourd'hui, l'hyper capitalisme nous rend coupable de mal manger alors qu'il produit cette mal-bouffe.

Aujourd'hui, il nous demande de vivre sainement alors qu'il a pollué la totalité de l'environnement.

Aujourd'hui, il nous demande des comportements moraux alors qu'il est immoral.

Aujourd'hui, il nous conduit à voir des expositions (la culture est nécessaire) où nous ferons la queue (faut bien des statistiques qui génèrent la politique culturelle), en oubliant que toute la création contemporaine, souterraine la plupart du temps, est plurielle et pas commémorative, c'est-à-dire qu'elle est bien vivante. Là encore c'est la diversité qui éclaire.

*Dans les régions désertiques de l'imagination, où l'homme meurt de famine spirituelle sans que son âme ait seulement senti cette faim, où l'on trempe sa plume dans le sang et les épées dans l'encre, il faut faire ce que personne n'a pensé, mais ce qu'on s'est contenté de penser est indicible*<sup>5</sup>. Karl Krauss, 19 nov. 1914, extrait de *Cette grande époque*.

Le sondage se veut ou fait croire qu'il est un élément du fait démocratique. C'est faux ! Il entérine, qu'il le veuille ou non, des procédures déjà en cours, des dérives déjà installées. Il n'aide pas à penser puisqu'il intervient dans le moment de confusion généralisée, il ajoute de la confusion en déposant les individus de leur esprit critique.

C'est dans ce sens, une fois encore que l'art et l'imaginaire sont dangereux parce qu'ils libèrent des forces contraires, des vents contraires<sup>6</sup>.

Mario Sironi, futuriste de la première heure se rallie au fascisme dès 1922 (se conférer au Novecento). Voilà ce qu'il disait : « L'art fasciste renie les recherches, les expériences, les tentatives dont le siècle en cours a été si généreux. Il renie surtout les séquelles de ces expériences qui malheureusement, se sont prolongées jusqu'à maintenant ».<sup>7</sup>

Paroles édifiantes, et déjà oubliées !

Faut-il un sondage pour attester ce qui arrive, pour définir la fin de l'imaginaire, de l'ouvert, du rêve d'un monde meilleur ?

### *Cri étouffé*

*Mon innocence  
je l'ai payée pour toi.*

*Me voilà gisant mort  
dans un fossé  
poignard au cœur  
chaînes aux mains.*<sup>8</sup> Lajos Kassák

Mais, sûrement que le seul sondage qui vaut est celui de l'insondable secret de vivre. Et, de le faire partager. Germain Roesz

1. Ecrits, tome II, Belfond, Paris, 1978. 2. Ce n'est jamais une définition qui réduit le champ de la pensée. 3. A vrai dire on le désinforme. 4. Tant d'artistes à citer à partir de ces exemples là, Marlène Dumas (l'apartheid, la torture), Charline Bourcier (Fukushima), Adrian Ghenie (l'histoire et sa décomposition), Claire Tabouret (Lampedusa), Thomas Hirschhorn (touching reality, vidéo), Arroyo (sur les identités), Joan Fontcuberta (Irak), Jonas Burgert (destruction), Fernando Botero (Abu Ghraib), Nancy Spero (le féminisme), etc. 5. Krauss, Karl, traduction d'Eliane Kaufholz-Messmer, Rivages, Paris, 1990. 6. Deux dessins pour nourrir ma chronique : un duo entre Sylvie Guillaume et Haleh Zahedi (un combat, rouge, violent mais conscient de l'existence d'oiseaux qui se déchiquentent, où

chacune des artistes dit à l'autre « voilà ce que je sais, voilà ce que je sais de toi, voilà ce que j'échange, voilà ce qu'on partage pour aller vers une entente, voilà l'art qui dit l'état du monde et qui en cherche son assomption) ; un dessin d'Haleh Zahedi qui fait état d'une nuit tourmentée, comme un monde tourmenté qui s'incarne dans la tête et dans le corps de l'artiste, qu'il faut cracher pour apaiser, pour vivre. 7. *Le manifeste pour la peinture murale*, publié en déc. 1933, dans la revue *Colonna* n° 1. Traduction d'Agnès Angliviel, in les Réalismes, 1919-1939 (centre Pompidou, Paris, 1980). 8. In *Poème d'artiste*, p.58, par Gérard Durozoi, Jean-Clarence Lambert, coll. Savoir, Lettres, Hermann, 2004.



## ST-ART et STR'OFF : l'art contemporain s'invite à Strasbourg en novembre

Parc des expositions du Wacken, Strasbourg (F).

**20. Auflage der ST-ART / 2. Auflage der STR'OFF [alternative-ment: ST'ART und STR'OFF].** Die Messe für zeitgenössische Kunst ST-ART ist in der Straßburger Kulturlandschaft mittlerweile fest verankert. Nun ist es an der Zeit, nicht nur über eine weitere Institutionalisierung, sondern auch über neue Perspektiven nachzudenken: Von 2015 an erweist ST-ART in jedem Jahr einer großen nationalen oder internationalen Kulturinstitution seine Reverenz. Ihre Künstlerauswahl und ästhetische Ausrichtung soll die jeweilige Auflage der ST-ART entscheidend prägen. In diesem Jahr wird dies die Maison Européenne de la Photographie (MEP) sein, die ihre Sammlungen im Rahmen einer „Solo-Fotografie-Show“ präsentiert, die Bettina Rheims gewidmet ist. Darüber hinaus zeigt die MEP das Werk der Videokünstler Zhenchen Liu, Clorinde Durand und Béatrice Pediconi. Parallel dazu stellen rund zehn Galerien Arbeiten anderer Videokünstler und Fotografen aus.

Im Rahmen der diesjährigen Ausgabe der ST-ART, die der Fotografie einen zentralen Stellenwert einräumt, unterhält die Stadt Straßburg den Stand „Carte Blanche“. Er stellt die Künstler bzw. die Arbeit zweier Künstlervereinigungen vor, die im Raum Straßburg zu Recht als „Leuchtturmprojekte“ gelten: Stimultania und La Chambre. Weil das Straßburger Münster in diesem Jahr sein tausendjähriges Jubiläum feiert, wurden sechs Künstler eingeladen, ihren persönlichen Blick auf das Bauwerk mit dem Publikum zu teilen.

Parallel zur ST-ART findet am 28. und 29. November die zweite Auflage der STR'OFF im Pavillon K des Parc des Expositions statt. Auch wenn die Ausstellungsorte sehr nah beieinander liegen, unterscheiden sich die beiden Formate doch deutlich voneinander: STR'OFF zielt darauf ab, etablierte künstlerische Codes zu unterlaufen und sich jenseits der großen Kunstmesse im „off“ zu positionieren. Die erste Ausgabe der STR'OFF, die von der Vereinigung Europartvision organisiert wird, hatte das Thema „Itinéraire des sens“ (Route der Sinne) und wurde durch Crowdfunding finanziert. Die aktuelle zweite Auflage behält den Fokus auf die fünf Sinne als roten Faden bei und nennt sich „Dans tous les sens“ („Mit allen Sinnen“). Auf die Besucher wartet ein Rundgang voller Überraschungen und Austausch mit Kunstwerken und Performances.



Clément Cogitore ; Matthieu Gafsou ; © Éric Antoine.

Fin novembre se tiendra la foire européenne d'art contemporain ST-ART, désormais bien ancrée dans le paysage strasbourgeois, puisqu'elle fêtera ses vingt ans cette année. En parallèle, et depuis deux ans, ST-ART a sa foire « off », STR'OFF, qui se tiendra aux mêmes dates et se propose d'être un tremplin pour les artistes européens émergents, en synergie avec ST-ART.

### ST-ART fête ses 20 ans... et fait peau neuve autour de la photographie

Cette 20e édition de ST-ART, qui se tiendra comme à son habitude au Parc d'exposition du Wacken à Strasbourg, est une bonne occasion de remonter quelque peu le temps pour rappeler qu'elle s'est surtout développée entre 1995 et 2000 sous la direction artistique de Alain Lemaignière, récemment disparu en mars dernier, et qui fut notamment le fondateur d'Art Paris. Située dans une région frontalière, ST-ART présentait l'avantage d'attirer une clientèle de collectionneurs allemands et suisses, mais aussi espagnols et italiens, d'où son positionnement en tant que foire « européenne », qui se voulait aussi lieu de découverte des jeunes galeries et des jeunes artistes.





Florian Tiedje.

20 ans après, ST-ART se tient toujours dans ce difficile équilibre, entre une foire à vocation commerciale cherchant aussi à séduire les acheteurs, et un rendez-vous culturel aux carrefours de l'Europe, à l'occasion duquel huit pays seront représentés.

A partir de cette année, ST-ART mettra à l'honneur à chacune de ses éditions une institution culturelle nationale ou européenne. Pour inaugurer la série, c'est la Maison Européenne de la Photographie qui présentera ses collections à travers un programme vidéo et une exposition monographique de plus de 100 m<sup>2</sup> : ainsi, on pourra y découvrir les œuvres de Bettina Rheims, connue pour son travail qui interroge le corps féminin et l'intimité du modèle. Un programme vidéo présentera également le travail de trois vidéastes : Zhenchen Liu, Clorinde Durand et Béatrice Pediconi.

A travers la présence de la MEP, c'est la photographie et la vidéo qui seront mises en avant via la sélection de quelques galeries spécialisées.



© Maimouna Guerresi.

### « Carte blanche » à la Ville de Strasbourg

Autre institution présente cette année, sur la foire : la Ville de Strasbourg, avec un stand « carte blanche » qui s'inscrit résolument du côté de l'ancrage patrimonial et de la photographie. Présent depuis une dizaine d'années à ST-ART, ce stand expose au public un aspect ou des acteurs significatifs de la scène des arts visuels strasbourgeoise.

Dans le cadre des célébrations du Millénaire de la cathédrale de Strasbourg, les associations La Chambre et Stimultania ont été invitées à faire une proposition qui donne à voir la cathédrale à travers le point de vue de six créateurs actifs à Strasbourg et en Europe. Ainsi, le public de ST-ART pourra découvrir notamment les photographies de Maimouna Guerresi, qui met en scène d'étranges personnages totémiques et mystiques se situant à la croisée de symboliques diverses, qu'elles soient

nationales, religieuses ou archaïques. Ou encore le travail d'Eric Antoine et de Naohiro Ninomiya, qui révèlent le silencieux mystère des statues de la cathédrale.

Outre la photographie, la vidéo sera aussi présente à travers une réalisation de Clément Cogitore (*Angel(lux)*), dont on entend beaucoup parler via son premier et beau long métrage récemment sorti sur les écrans : *Ni le ciel ni la terre*. Œuvres photographiques et dessins (avec les *Mille vues de la cathédrale* de Laurent Kohler) témoigneront de la diversité des regards sur un édifice phare de la ville de Strasbourg.

Isabelle Soraru



### STR'OFF L'art dans tous les sens

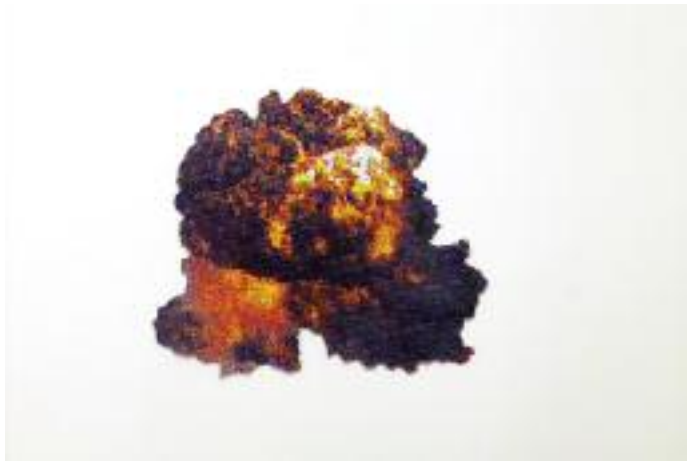
Parallèlement à ST-ART, se tiendra donc la deuxième édition de STR'OFF, au Pavillon K du Parc des expositions. Si les lieux sont proches, STR'OFF se distingue de ST-ART par sa volonté, depuis sa première édition, de bousculer les codes artistiques et de s'inscrire en « off » de la grande foire

d'art contemporaine. Portée par l'association Europartvision, la première édition avait pour thème « Itinéraires des sens », et avait été en partie financée par une campagne de *crowdfunding* (financement participatif). Cette deuxième édition garde le fil rouge des cinq sens en s'intitulant « Dans tous les sens » et propose aux visiteurs un parcours plein de surprises et d'échanges, via des performances et des créations. Ainsi, pour être sélectionné, chaque artiste a dû travailler à minima sur deux sens, quelque soit le médium utilisé (photographie, peinture, installation, performance, etc.).

Cette année STR'OFF propose des nouveautés, comme un espace « galerie » dédié au jeune public et la possibilité pour chacun de participer au vote du Prix Europartvision 2015 en choisissant son « coup de cœur » parmi les artistes présents. Enfin, entre autres surprises, un after musical et chorégraphique sera proposé, le samedi soir, au public présent, sur réservation.

■ 20e édition de ST-ART, du 27 au 30 novembre 2015, parc des expositions du Wacken, Strasbourg, [www.st-art.fr](http://www.st-art.fr)

■ Deuxième STR'OFF, exposition « Dans tous les sens », du 28 au 29 novembre, Pavillon K du parc des expositions du Wacken, Strasbourg, [www.europartvision.eu](http://www.europartvision.eu)



Regionale 16 - Artothèque - Sibylle Feucht, Flowers, IV, Syria.



Regionale 16 - Artothèque - Tyrone Richards.

## Régionale 16

19 lieux d'exposition entre Bâle (CH), Freiburg (D), Strasbourg (F).

**Regionale 16.** Vor dem Hintergrund der Territorialreform der französischen Regierung stellt sich die Frage, was eine Veranstaltung wie die Régionale 16 ausmacht.

Seit 16 Jahren nimmt die Régionale ihre eigene territoriale Aufteilung vor. In der Grenzregion zwischen Schweiz, Frankreich und Deutschland ist sie *das* Kunstevent zum Jahresende. Die Régionale reflektiert das zeitgenössische trinationale Kunstschaffen in seinen Widersprüchen und seiner Vielfältigkeit. Darüber hinaus bildet sie eine Plattform, die den Austausch zwischen den Künstlern, den Ausstellungsorten und dem Publikum ermöglicht.

Als eines der wenigen Beispiele für grenzüberschreitende Kooperation hat sie Pionierarbeit geleistet. 19 Institutionen für zeitgenössische Kunst haben sich für die Régionale zusammengeschlossen. Einer oder mehrere Kuratoren wählen sowohl etablierte als auch junge, in der lokalen Szene verankerte Künstler aus den drei Ländern aus. In jedem Jahr bewerben sich rund 600 Künstler. Etwa 200 von ihnen werden ausgestellt. Mit rund 20 Ausstellungen in einem Umkreis von 120 Kilometern und für die Dauer von eineinhalb Monaten vermittelt die Régionale ein repräsentatives Bild der trinationalen rheinischen Kunstszene.

À l'heure du projet de réforme territoriale mis en place par le gouvernement, qu'est-ce que signifie un événement tel que celui de la Régionale 16 ?

Depuis 16 ans, la Régionale fait son propre découpage puisqu'elle est le rendez-vous artistique de la fin d'année aux frontières de la Suisse, de l'Allemagne et de la France. Elle est un miroir de la création contemporaine trinationale avec ses contradictions et sa diversité ainsi qu'une plateforme de rencontres entre les artistes, les espaces d'expositions et les publics.

Cette manifestation fait figure de pionnière puisqu'elle est un des seuls exemples de collaboration transfrontalière. Dix-neuf lieux d'art contemporain se sont réunis, et ont invité un ou plusieurs commissaires à choisir des artistes des trois pays (artistes confirmés de la scène locale et jeunes talents). Chaque année 600 artistes candidatent à la Régionale et environ 200 y sont exposés.

L'événement donne la mesure de la qualité de la scène artistique à travers un itinéraire d'une vingtaine d'expositions dans un périmètre de 120 km pendant un mois et demi.

Depuis 2009, **Accélérateur de particules** programme des expositions à Strasbourg dans le cadre de la Régionale. Cette année, l'association s'associe à trois institutions : l'Aubette 1928-Musée de la Ville de Strasbourg, la Chaufferie-galerie de la HEAR et l'Artothèque. S'y ajoutent le CEAAC et Stimultania. Ces cinq expositions donnent un aperçu supplémentaire de la dynamique « art contemporain » en marche à Strasbourg.

L'**Artothèque** est un lieu que j'affectionne tout particulièrement pour le travail de démocratisation mené autour des œuvres. Dans le cadre de la Régionale, l'institution propose l'exposition *Veiller aux interstices*, une manière de prendre du recul pour mieux appréhender ce qui nous entoure. Les œuvres y interrogent la portée de l'image, son utilisation mais également la nécessité de composer avec notre époque et avec ce qui est parfois invisible.

L'**Aubette 1928** présente le travail de quatre femmes dans une exposition intitulée *Now i Feel concerned* où chaque œuvre se déploie dans un espace qui lui est exclusivement consacré pour entrer en résonance directe avec l'Aubette. Des médias divers composent les interventions de ces quatre artistes qui travaillent la musique, la vidéo, la danse et l'objet.

La **Chaufferie** accueille *Contrainte en blanc*, une exposition d'œuvres de 27 étudiants (de Daniel Schlier et Valérie Favre) qui ont travaillé autour du blanc comme espace collectif de rassemblement, comme matière, comme concept, comme enjeu de liberté, mais aussi comme une signification du rien, comme un lien rassemblant des possibilités multiples. Une nouvelle exposition viendra compléter celle de la Régionale 16 au





Regionale 16 - "Droit de cité" de Clara Denidet.

printemps en Allemagne.

Le **CEAAC** présente *Là ! le cosmos*. Dans cette exposition, 17 artistes français, allemands et suisses nous amènent à découvrir la notion de cosmos, envisagée, au sens platonicien, comme la "totalité ordonnée de toutes les choses sensibles", au travers des quatre éléments que sont l'air, le feu/la lumière, l'eau et la terre/les minéraux.

À travers l'intitulé *Manège à images et autres ensembles Stimultania* parle de photographie. Les artistes placent le regardeur face à un dispositif qui libère l'image. Ils bouleversent les modes de monstration.

Après cette présentation, bien sûr non exhaustive, je terminerais en disant que plusieurs moments festifs sont mis en place au cours des expositions, et à noter aussi : les ouvertures échelonnées le même jour par ville(s), et encore, des parcours en bus pour faciliter la mobilité des publics... Il serait bien dommage de ne pas en profiter. La Régionale 16 nous donne l'occasion, à nous public, de finir l'année en beauté et de nous ouvrir finalement un peu plus à l'art et au monde.

Anaïs Roesz

■ *Regionale 16, art contemporain de la région tri-rhénane, du 26 novembre 2015 au 3 janvier 2016, [www.regionale.org](http://www.regionale.org)*

■ *Les institutions participantes - en Suisse : Ausstellungsraum Klingental, Basel Cargo Bar, Basel, HeK (Haus der elektronischen Künste), Basel Kunsthalle Basel, Kunsthalle Palazzo, Liestal, Kunsthau Baselland, Muttentz, Kunst Raum Riehen, Projektraum M54, Basel, & M54 visarte Satellit Kunstraum Florenz - en Allemagne : E-WERK, Freiburg, Kunsthau L6, Freiburg, Kunstverein Freiburg, Städtische Galerie Stapflehus, Weil am Rhein, T66 kulturwerk, Freiburg - en France : Accélérateur de Particules, Strasbourg (Aubette 1928, La Chaufferie, Artothèque), CEAAC, Strasbourg, FABRIKculture, Hégenheim, La Filature - Scène nationale, Mulhouse, La Kunsthalle Mulhouse, Stimultania, Strasbourg.*

■ *Les tickets pour les circuits en bus sont en vente en ligne sur [www.reservix.de](http://www.reservix.de) et auprès des institutions suivantes : Kunsthalle Basel, Kunsthau Baselland, Kunstverein Freiburg. Infos : [regionale@gmx.ch](mailto:regionale@gmx.ch)*



Regionale 16 - l'Aubette 1928 - Installation TUTTI de Zahra Poonawala, photo Raphaëlle Duquesnoy.

## Regionale 16

### En quelques dates...

■ La Régionale 16 sera inaugurée le **jeudi 26 novembre à Mulhouse** à La Kunsthalle et à La Filature.

■ Le **vendredi 27 novembre**, les vernissages se poursuivront à **Freiburg** au Kunstverein, Kunsthau L6, T66 kulturwerk et E-WERK.

■ Tous les records seront battus lors du « **marathon-vernissages** » du **samedi 28 novembre**, dans les institutions participantes de Bâle et ses environs (Kunsthalle Basel, Kunsthau Baselland, Ausstellungstraum Klingental, Kunsthalle Palazzo Liestal, Haus für elektronische Künste, Stapflehus, Weil a.R., Kunst Raum Riehen, Cargo Bar et Projektraum M54, ainsi que M54 Visarte Satellit - Kunstraum Florenz). La journée se terminera avec une **Opening Party** à la Gare du Nord de Bâle.

■ Le **dimanche 29 novembre**, suivra l'inauguration à la FABRIK-culture de Hégenheim.

■ Les **inaugurations à Strasbourg** auront lieu le **samedi 5 décembre** (Accélérateur de particules s'invite à -l'Aubette 1928, La Chaufferie et l'Artothèque-, CEAAC et Stimultania). Une navette circulera de Bâle et de Freiburg vers Strasbourg et permettra d'assister aux différents événements.

**En décembre**, des **circuits en bus** seront organisés depuis Bâle et Freiburg pour visiter les expositions des pays voisins.

Vous pouvez trouver plus d'informations sur les différentes expositions sur le site de la Regionale : [www.regionale.org](http://www.regionale.org)

■ Le **vendredi 27 novembre** à 11 heures, a lieu une **présentation des expositions** en présence des commissaires des différentes structures à la Kunsthalle Basel (Steinberg 7).



## Deux expositions au musée d'Art contemporain de Durbach...

Musée d'art contemporain – Collection Hurrle Durbach, Durbach (D).

### Ausstellungen im Museum für zeitgenössische Kunst in Durbach.

Das Museum für zeitgenössische Kunst in Durbach (Baden-Württemberg) ist ein einzigartiger Ort. Das in einer ehemaligen Rehabilitationsklinik untergebrachte Museum macht der Öffentlichkeit in einer Dauerausstellung und in zahlreichen temporären Ausstellungen eine breite Auswahl von Kunstwerken zugänglich und widmet sich dabei überwiegend dem Phänomen der Künstlergruppe. Vom 28. November 2015 bis zum 17. April 2016 zeigt das Museum eine Retrospektive mit mehr als 50 Werken des deutschen Malers Arno Rink. Der 1940 geborene Künstler war ein renommierter Kunstprofessor und wird zur Neuen Leipziger Schule gezählt.

Nicht verpassen sollte man auch eine neue Ausstellung aus der Reihe „Künstlerprofile vom Oberrhein“, in der vom 10. Dezember 2015 bis 13. März 2016 die Werke des Malers Michael Blum und des Bildhauers Josef Bücheler gezeigt werden.

Le musée d'Art contemporain de Durbach (Bade-Wurtemberg) est un lieu tout en singularité. Situé dans une ancienne clinique de réadaptation, il offre au public un large choix d'œuvres artistiques, aussi bien au sein de son exposition permanente que des nombreuses expositions temporaires, notamment sur le phénomène des « groupes d'artistes ». Du 28 novembre 2015 au 17 avril 2016, une belle rétrospective de plus de 50 œuvres du peintre allemand Arno Rink, sera ainsi proposée au public. Né en 1940, cet artiste fut un professeur prestigieux, et un membre actif de la "Neue Leipziger Schule" ("Nouvelle école de Leipzig").

Autre exposition à ne pas manquer, dans la série « Profils artistiques du Rhin supérieur », celle du 10 décembre 2015 au 13 mars 2016, où les œuvres du peintre Michael Blum et du sculpteur Josef Bücheler seront exposées.

**Arno Rink.** Les premiers tableaux d'Arno Rink datent des années 1960. L'artiste s'inspire de différents mouvements qu'il fait siens comme l'expressionnisme, la Nouvelle Objectivité, Cubisme, Surréalisme... Que ce soit d'une manière plus réaliste, en passant par des scènes du quotidien, ou

Josef Bücheler, PE 397-01, papier, frêne, journal coloré, technique mixte, 210 x 195 x 30 cm © VG Bild-Kunst, Bonn 2015 ; Arno Rink, *Le bateau des fous*, 1981/82, huile sur panneau dur, 161 x 136 cm © VG Bild-Kunst, Bonn 2015 ; Michael Blum, *Paysage (détail)*, 2014, huile sur bois, chaque panneau env. 5 x 13 cm.

d'une manière plus fantastique, en passant par la projection d'une subjectivité, les œuvres de Rink sont bien souvent empruntes de visions angoissantes. *Le Bateau des fous* n'est pas sans rappeler *La Nef des fous* de Jérôme Bosch. Un personnage en blanc, comme momifié, est en position christique. Une femme montrant ses jambes de manière érotique ne suscite pourtant pas le désir des autres. Les personnages se côtoient dans une atmosphère où le chaos règne, chacun étant étranger à l'autre. *La Plage d'Obriariatan* mêle des personnages sans visage, presque sans corps à des êtres fantastiques. Tous ces personnages errent dans un univers hostile et violent.

La peinture de Rink est pleine de symboles et de métaphores. A la limite de rêves surréalistes, elle fait appel au sens de l'imagination et aux capacités d'association du spectateur. Elle fait de l'homme dans toute sa complexité un de ces thèmes central : déchiré entre la vie et la mort, le plaisir et la perte, l'envie et le manque, la volatilité et la soif de vivre, l'homme est souvent prisonnier de ses représentations.

**Michael Blum et Josef Bücheler.** Deux artistes seront à l'honneur de cette nouvelle exposition de la série *Profils artistiques du Rhin supérieur*. Le peintre Michael Blum se consacre à la création de paysages. Présentées comme des vues d'ensemble, aux couleurs souvent froides, les toiles tendent vers l'abstraction. Le public pourra être surpris du format des œuvres : quelques centimètres pour offrir toute la magie et le mystère de la nature. Ce passage du paysage infiniment grand à un format d'œuvres de très petite taille semble illustrer la volonté de l'artiste de vouloir capter l'essence même de ce qu'il voit.

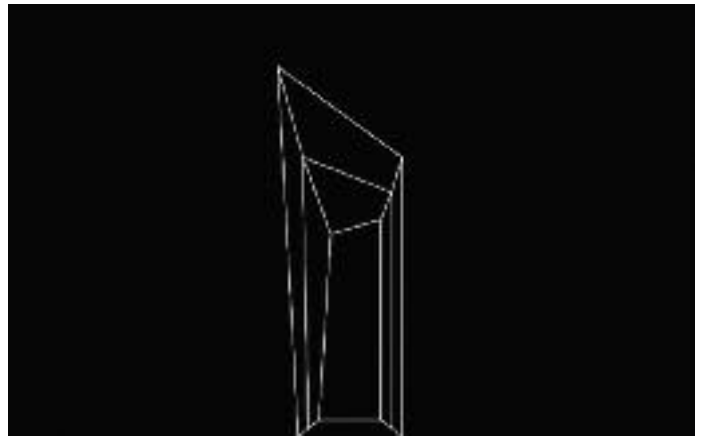
Le sculpteur Josef Bücheler travaille lui aussi à partir de la nature. Utilisant des cordes, des baguettes d'osier, des cendres, de la terre... Il soumet au spectateur un travail extrêmement organique, prenant vie de cette même matière. Une tension est visible entre un cadre brut, vif et des couleurs douces et naturelles.

Clarisse Brugirard

■ Arno Rink, du 28 novembre 2015 au 17 avril 2016, *Profils artistiques du Rhin supérieur* : Michael Blum et Josef Bücheler, du 10 décembre 2015 au 13 mars 2016, musée d'Art contemporain de Durbach, Almstraße 49, Durbach, [www.museum-hurrle.de](http://www.museum-hurrle.de).



1024 Architecture. Projet Tesseract aka Hyper Cube, 2013, photo : 1024 Architecture.



Antoine Schmitt et Patrice Belin, Doors, 2013, ordinateur, programme, vidéoprojecteur, 1 x 2 m.

## L'Oosphère de Sélest'art 2015

Biennale d'art contemporain, Sélestat (F).

Für ihre 21. Ausgabe hat die Biennale für zeitgenössische Kunst in Sélestat mit einigen Gewohnheiten gebrochen und sich stattdessen einer Reihe alter Leidenschaften zugewandt. So findet die Biennale, die sich normalerweise über mehrere Ausstellungsorte erstreckt und das Publikum die Kunstwerke im Rahmen eines Spaziergangs oder festen Parcours entdecken lässt, in diesem Jahr an einem einzigen Ort, in der Fabrik Dromson, statt. Die frühere Landmaschinenfabrik ist das Wahrzeichen der Stadt Sélestat. Für die aktuelle Auflage der Biennale nun heißt sie zwei Wochen lang Werke – darunter auch in situ geschaffene – von zeitgenössischen Künstlern und Künstlerkollektiven willkommen.

Mit der Leitung der Biennale wurde der Ko-Direktor der Laiterie und Gründer der Nuits électroniques de l'Oosphère, Thierry Danet, betraut. Als Erweiterung von Oosphère streift sich die Sélest'art nun das Gewand des strasburgischen Kunstevents über, das sich der digitalen Kunst verschrieben hat. Sie übernimmt ästhetische Konzepte, Künstler, Agenturen und Kollektive, die ihr Gründer schon seit Jahren begleitet: Klangarchitekturen und -welten (1024 architecture, Antoine Schmitt & Patrice Belin), Projektion und Videomapping (Av Exciters, Krista Van der Wilk), flüchtige Konstruktionen und Umgebungen (Encastrable, Atelier BAH). Darüber hinaus werden Arbeiten regionaler Künstler ausgestellt, die nicht so sehr im Bereich der digitalen Kunst arbeiten als sie sich mit der Geschichte des Ausstellungsortes beschäftigen und dazu einzelne Bereiche der Fabrik besetzen (Nicolas Schneider, Matthieu Wernert). *Sélest'art must be built!*

Pour sa 21e édition, la biennale d'Art contemporain de Sélestat a choisi de bousculer quelque peu ses habitudes pour, peut-être, revenir à d'anciennes amours.

En effet, la biennale qui habituellement investissait plusieurs espaces et lieux de la ville - laissant voir et découvrir les œuvres qu'elle présentait au détour d'une balade ou en suivant un parcours précis - se déroulera dans un seul et même lieu : l'Usine Dromson. Patrimoine industriel emblématique de Sélestat, l'ancienne usine de production de machines agricoles accueillera donc, pour cette nouvelle édition, les œuvres de collectifs et artistes contemporains réunis pendant les deux semaines que durera la biennale.

La biennale change donc son format et ouvre au public et, en particulier,

aux Sélestadiens, les portes de cette friche, marque de l'histoire industrielle de la ville. L'Usine Dromson sera ainsi, durant cette quinzaine, le « théâtre » de l'art contemporain à Sélestat. La programmation, elle aussi, se voit quelque peu modifiée, puisque les œuvres présentées auront pour particulier de se construire dans un dialogue avec les outils numériques. Pour concevoir une nouvelle biennale d'art à Sélestat, dans une friche industrielle, autour des usages du numérique dans la création contemporaine, la Ville de Sélestat a naturellement fait le choix de se rapprocher du projet Oosphère à Strasbourg et demandé à Thierry Danet, co-directeur de la Laiterie et fondateur de la manifestation, d'être le commissaire de cette nouvelle édition.

Comme une extension de l'Oosphère, Sélest'art revêt ainsi les habits de la manifestation strasbourgeoise consacrée à la création numérique, avec les recettes, les artistes, agences et collectifs suivis depuis des années par son créateur. Les pensionnaires de l'Oosphère ont ainsi été invités à investir l'Usine Dromson en s'appuyant sur son architecture, sur son histoire et sur sa dimension symbolique afin d'animer ce bâtiment visible une dernière fois en l'état.

Habitué de l'exercice sur un grand nombre d'architecture de toute nature, l'agence Av-Exciters a conçu un vidéomapping pour la façade de l'Usine. Le collectif 1024 Architecture présentera *MOTOR*, une installation in situ s'inspirant de l'histoire industrielle des lieux pour faire revivre ce passé aux visiteurs de la biennale. Autre habitué de l'univers oosphérique, Encastrable, collectif composé des artistes Paul Lejolivet et Paul Souvion, concevra le café, espace de convivialité éphémère, « pièce de vie » de la manifestation. On retrouvera également *Doors* d'Antoine Schmitt et Patrice Belin, une œuvre basée sur un algorithme génératif, projetant une représentation géométrique en constante évolution, ouvrant et refermant le motif de la « porte » jusqu'à son épuisement.

D'autres œuvres seront également visibles : *Cubebender*, une projection de Krista van der Wilk, une installation de l'Atelier BAH et le travail d'artistes régionaux, moins habitués aux manifestations d'art numérique, qui s'empareront eux aussi de l'histoire des lieux en investissant certains espaces remarquables de l'Usine (Nicolas Schneider, Matthieu Wernert).

*Sélest'art must be built !*

Thomas Werlé

■ Sélest'art 2015, du 21 novembre au 6 décembre 2015, Usine Dromson, 6 route de Colmar, Sélestat, [www.selestat.fr](http://www.selestat.fr)





Vue d'exposition © Laurent Troendlé

## Métamorphoses

Fondation Fernet-Branca, Saint-Louis (F).

Das Magazin Artline berichtet regelmäßig über Ausstellungen der Stiftung Fernet-Branca. Im Jahr 2004 verfügte die Stadt Saint-Louis (Haut-Rhin) die Umwandlung einer früheren Schnapsbrennerei in einen Raum für Kunst. Seitdem macht die Stiftung einem sehr diversen Publikum den Reichtum und die Dynamik zeitgenössischer Künstler zugänglich. Vom 15. November 2015 bis 27. März 2016 zeigt die Stiftung die Ausstellung „Metamorphose“. Die von Pierre-Jean Sugier kuratierte Ausstellung vereinigt Arbeiten dreier Künstler: Véronique Arnold, Gabriele Chiari et Frédérique Lucien. Der Titel spielt dabei auf den antiken Text des Ovid an, in welchem das mythische Personal beständig seine Gestalt verändert, um schließlich als ein ganz anderes Wesen, in Gestalt eines anderen Körpers weiter zu existieren. Es ist im Übrigen gerade die Frage des Körpers bzw. der Körperlichkeit, die als eine der grundlegenden konzeptuellen Linien der Ausstellung die unterschiedlichen Werke miteinander verknüpft. Nach mehreren Ausstellungen, die sich in Richtung abstrakter Kunst orientierten (Lee Bae, *Prendre le temps*, Gunter Umberg et Bernard Frize) will Pierre-Jean Sugier dieses Mal Relationen zwischen Abstraktion und Figuration aufzeigen. Die Ausstellung nimmt dabei unterschiedliche künstlerische Techniken in den Blick, darunter die Bleistift- und Kohlezeichnung sowie die Aquarellmalerei. Dabei ist offenkundig, dass die gezeigten Arbeiten über die einfache Anwendung dieser Techniken hinausgehen, um das Spiel unserer eigenen Imagination mit der Verwandlung der gezeigten Themen und Lebewesen anzuregen.

Le magazine Artline propose régulièrement des articles sur les expositions de la Fondation Fernet-Branca. En effet, depuis 2004, date à laquelle la ville de Saint-Louis inaugurerait la transformation d'une ancienne distillerie en espace dédié à l'art, la Fondation n'a cessé de montrer à un public toujours plus varié, la richesse et la dynamique des artistes contemporains. Conduite par Pierre-Jean Sugier, la Fondation Fernet-Branca dévoilera l'exposition *Métamorphoses*, jusqu'en mars 2016. Cette exposition réunira le travail de trois artistes : Véronique Arnold, Gabriele Chiari et Frédérique Lucien. Le titre *Métamorphoses* n'est pas sans rappeler le texte antique d'Ovide, où les personnages mythologiques changent d'état, se transforment totalement jusqu'à devenir d'autres êtres, de corps ou de caractère. C'est d'ailleurs la question du corps qui représente l'un des liens sous-

jacents entre les différentes œuvres de cet événement. Après plusieurs expositions tournées essentiellement vers l'abstraction (Lee Bae, *Prendre le temps*, Gunter Umberg et Bernard Frize), Pierre-Jean Sugier a souhaité montrer cette fois le passage et le lien entre abstraction et figuration. L'exposition permettra, en outre, de montrer différentes techniques : dessin, fusain, aquarelle... Cependant, on s'aperçoit très vite que le travail présenté dépasse la simple utilisation de ces techniques afin de laisser notre imagination transformer les sujets et les êtres.

L'organisation d'expositions collectives est un des axes majeurs développés par la Fondation Fernet-Branca depuis l'arrivée à sa tête de Pierre-Jean Sugier. Pour l'exposition *Métamorphoses*, ce sont ainsi trois femmes qui sont réunies, trois artistes proposant une approche féminine du dessin, du corps et de ces avatars, ce qui va certainement donner une résonance particulière à l'exposition. Les œuvres vont entamer un dialogue, être confrontées. Pour permettre cela, le travail d'accrochage des œuvres n'a pas été laissé au hasard. Les trois artistes ont travaillé de concert pour que chacune trouve échos et renvois sur le travail des autres. L'exposition mettra en avant les singularités de ces femmes dans des salles individuelles mais leur travail sera aussi intégré dans une perspective globale, dans des salles communes. Ce format d'exposition, associant des artistes aux approches différentes, est une manière de proposer au public un autre angle d'appréciation et d'enrichir son regard sur les œuvres.

Le travail de **Gabriele Chiari** sera constitué d'un ensemble d'aquarelles réalisées lors d'une résidence d'artiste au « Bildungshaus St. Virgil » à Salzburg. Il s'agit d'une nouvelle série d'aquarelles un peu plus hautes en couleurs, plus affirmatives que ce qui avait pu être produit auparavant, auxquelles l'artiste associera certaines de ses œuvres plus anciennes. Les grands espaces de la Fondation Fernet-Branca permettront donc de montrer un vaste panorama d'aquarelles datant des années 2007 à 2015. Le but recherché étant de donner l'impression que les aquarelles prennent forme sous nos yeux, tant l'énergie du geste construit la pensée.

L'observation du végétal tiendra, par ailleurs, une place particulière dans les créations de **Frédérique Lucien**. Des toiles travaillées en découpe prendront ainsi des formes végétales. Plusieurs œuvres montreront cette thématique comme la série des *Feuilles*, des *Pistils 1990-91* ou encore les *Pendantes 2005*. L'artiste utilise souvent la technique de la répétition et de la variation, un peu comme un leitmotiv musical. Au travers des corps et plantes découpées, Frédérique Lucien nous amène à modifier notre perception, à transformer nos sens, face à ce travail organique de la matière, permettant d'accéder à l'illusion d'un autre regard sur la réalité.

**Véronique Arnold** présente, elle aussi, des œuvres en lien avec les problématiques abordées par les deux autres artistes (thème de la nature et du corps). Son œuvre propose en effet des installations reliant entre eux des objets, contenus conceptuels, poésies, dessins... L'artiste autodidacte part d'expériences sensibles et marquantes pour amener le public vers ses propres songes et la création d'un langage qui lui est propre.

C'est, par conséquent, en choisissant de pratiquer la broderie, l'aquarelle ou encore le dessin et la peinture de fleurs, longtemps rabaisés au rang de genres modestes, voire mineurs, que l'on voit le talent des artistes, capables de montrer la force esthétique de ces matériaux. C'est là tout l'intérêt et le mérite de cette exposition de la Fondation Fernet-Branca.

Clarisse Brugirard

■ *Métamorphoses*, jusqu'au 27 mars 2016, Fondation Fernet-Branca, 2 rue du Ballon, Saint-Louis, [www.fondationfernet-branca.org](http://www.fondationfernet-branca.org)

## Événements de novembre à janvier...

Quelques événements à voir en France, en Suisse, au Luxembourg ou en Belgique.



**Futur archaïque**  
**Mudac, Lausanne (CH)**  
**Jusqu'au 28 février 2016**

L'exposition « Futur archaïque - Le design face à ses racines » met en scène le lien qui existe aujourd'hui entre le futur - immédiat, proche ou lointain - et le passé, l'archaïque. Elle met ainsi en évidence la façon dont les designers créent des objets révélateurs de nos racines malmenées par la modernité, tout en intégrant les dernières technologies. En explorant la réapparition de formes archaïques dans le design, ce projet porte en filigrane un regard sociologique sur ces envies émergentes de se reconnecter à nos fondamentaux. – Photo : Atelier Van Lieshout, Pappa Mamma Lamp, 2009 Nylon, résine, peinture. © Atelier Van Lieshout - JW van Kaldenbach.



**2050. Une brève histoire de l'avenir**  
**Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles (B)**  
**Jusqu'au 24 janvier 2016**

Plus de 70 œuvres d'art contemporain interrogent notre avenir, à l'horizon 2050. L'exposition aux MRBAB aborde de grandes thématiques sociétales comme la surconsommation, les conflits mondiaux, la raréfaction des ressources naturelles, les inégalités sociales et économiques, la mutation de l'être humain. À ces thèmes complexes viennent se greffer des visions positives et constructives, parfois même teintées d'humour. Des artistes belges et internationaux comme Sugimoto, Boetti, Kingelez, Warhol, LaChapelle, Gursky, Op de Beeck, Yongliang, Turk, Alijs, ... nous invitent ainsi à (re)penser l'avenir. – Photo : David LaChapelle. Gas Shell (2012) – © David LaChapelle Studio courtesy Jablonka Maruani Mercier Gallery.



**Sophie Hasslauer**  
**Centre d'art contemporain / Passages, Troyes (F)**  
**Jusqu'au 4 décembre 2015**

« Je ne saurais dire si ce qui m'intéresse dans l'art, c'est l'art, tout ce qui est autour de l'art, ou même ce qui n'est pas de l'art. Surtout ce qui n'est pas de l'art ? Une chose est sûre (enfin je crois), ce qui m'intéresse c'est pourquoi l'art est de l'art, qu'est ce qui fait que c'est de l'art, à quoi cela tient, quelles sont ses limites, qu'est ce que cela met en jeu. C'est pourquoi les questions de la récupération (formelle ou idéologique), de l'absorption, de la vulgarisation mais aussi de la table rase, jamais vraiment rase, du renouveau demain éculé, du geste simple et de la beauté pérenne sont centrales dans ma production. » – Photo : Sophie Hasslauer, captation photographique pour une étude de givre, 2014.



**Tomokazu Matsuyama, Somewhere Here**  
**Zidoun-Bossuyt Gallery, Luxembourg (LUX)**  
**Jusqu'au 9 janvier 2016**

Le travail de Matsuyama répond à sa propre expérience, celle d'une double culture japonaise et américaine, qui réunit à la fois les caractéristiques des systèmes esthétiques orientaux et occidentaux. Sa pratique repositionne les icônes traditionnelles dans un contexte mondial plus large afin de créer un style distinctif qui résiste à la catégorisation culturelle. Ses nouvelles peintures, que l'artiste nomme « Déco-florative », utilisent figures inexpressives et motifs floraux expressifs. ... – Photo : Tomokazu Matsuyama, Nowhere Near, 2015, acrylic and mixed media on canvas, approx. 170 x 265 x 5 cm. Courtesy of Tomokazu Matsuyama and Zidoun-Bossuyt Gallery.



**Eppur si muove**  
**Mudam, Luxembourg (LUX)**  
**Jusqu'au 17 janvier 2016**

Fruit d'une ambitieuse collaboration avec le musée des Arts et Métiers, l'exposition « Eppur si muove » (Et pourtant elle tourne) s'intéresse aux nombreux liens qui existent entre le champ des arts visuels et celui des techniques, ainsi qu'à l'influence déterminante qu'exerce l'histoire des sciences et des techniques sur les artistes contemporains. Elle réunit quelque soixante-dix pièces des prestigieuses collections du musée parisien et une centaine d'œuvres d'artistes qui se saisissent des questions qui animent les domaines de la technique et de la science. – Photo Vigfús Birgisson : Ólafur Eliasson, Trust compass, 2013, Coll. Mudam Luxembourg © courtesy the artist and i8 Gallery, Reykjavik.



**Talents contemporains 2013**  
**Fondation François Schneider, Wattwiller (F)**  
**Jusqu'au 20 décembre 2015**

La fondation François Schneider de Wattwiller est installée dans l'atelier désaffecté des anciennes sources thermales. Plus de 2000 m<sup>2</sup> d'espace d'exposition accueillent chaque année les lauréats du concours Talents contemporains. Cette année ne fait pas exception puisqu'elle présente les travaux des artistes de la sélection 2013. Quatre artistes investissent la fondation avec l'eau comme fil conducteur: Yoav Admoni, Antoine Gonin, Harald Hund et Olivier Leroi. Ce concours a pour objectif de soutenir des artistes, d'acquiescer des œuvres et de les mettre en valeur au centre d'Art Contemporain de la Fondation. – Photo : Yoav Admoni, Bodies of Water. vidéo, 2013.

## MÉTAMORPHOSES

Véronique ARNOLD  
Gabriele CHIARI  
Frédérique LUCIEN

15 novembre 2015 > 27 mars 2016

### FONDATION FERNET-BRANCA

2 rue du Ballon - 68300 Saint-Louis

[www.fondationfernet-branca.org](http://www.fondationfernet-branca.org)



**Sélestat**<sup>®</sup>  
Alsace Centrale

# SÉLESTAT'ART

[WWW.SELESTAT.FR](http://WWW.SELESTAT.FR)

BIENNALE  
D'ART  
CONTEMPORAIN  
#21

21.11—6.12.15  
USINE DROMSON

EN PARTENARIAT  
AVEC L'OSOSPHERE

**artline** >

Magazine transfrontalier | F I C H I L U X + D I C H I A L I E

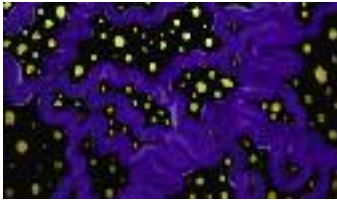
**Kunstmagazin  
Magazine d'Art**

Projet franco-allemand | Contact rédaction Strasbourg +33 (0)6 80 95 54 43 | [matraszek@artline.org](mailto:matraszek@artline.org)

[www.artline-magazine.org](http://www.artline-magazine.org)



## Bischheim F



**Sylvie Lander, Light cases**  
**Vitraux et fixés sur verre - Dans le cadre de la Biennale Internationale du Verre 2015**  
 Jusqu'au 23 décembre 2015  
 La Cour des Boecklin  
 17 rue Nationale, Bischheim  
 Ma-Me-Di 14-18h  
 Sa 10-12h + 14-18h  
 Photo : Sylvie Lander, de l'usage de l'eau (détail).

## Saint-Louis F



**Métamorphoses**  
**V. Arnold - G. Chiari - F. Lucien**  
 Jusqu'au 27 mars 2016  
 Fondation Fernet-Branca  
 2 rue du Ballon, Saint Louis  
 Me-Di 13-18h  
 www.fondationfernet-branca.fr  
 Photo : Vue d'exposition.  
 Crédit photo : © Laurent Troendlé.

## Strasbourg F



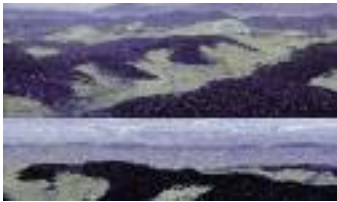
**Deuxième STR'OFF**  
**Exposition « Dans tous les sens »**  
**Organisateur : Association EuropARTvision**  
 28 et 29 novembre 2015  
 Pavillon K- Parc ces expositions Wacken-  
 Place Adrien Zeller, Strasbourg  
 Sa 28-11 : 10-20h, Di 29-11 : 10-19h  
 www.europartvision.eu  
 Photo : © Europartvision.

## Strasbourg F



**Figuration libre**  
 Du 23 novembre au 12 décembre 2015  
 Vernissage le 25 novembre à partir de 18h  
 Galerie Art'Course  
 49a rue de la Course, Strasbourg  
 Lu-ve 15-19h  
 Sa 14-19h  
 www.galerieartcourse.com  
 Photo : œuvre de Jean-Pierre Leclercq, Courtesy de l'artiste.

## Durbach D



**Arno Rink**  
 Du 28 novembre 2015 au 17 avril 2016  
**Michael Blum et Josef Bücheler**  
 Du 10 décembre 2015 au 13 mars 2016  
 Musée d'art contemporain de Durbach  
 Almstraße 49, Durbach  
 Me-Ve 14-18h, S-Di 11-18h - www.museum-hurrle.de  
 Photo : Michael Blum, Paysage (détail), 2014, huile sur bois, chaque panneau env. 5 x 13 cm.

## Sélestat F



**Sélest'art 2015**  
**Biennale d'art contemporain**  
 Du 21 novembre au 6 décembre 2015  
 Usine Dromson,  
 6 route de Colmar, Sélestat  
 www.selestat.fr  
 Ma-Di 13-19h.  
 Photo ©1024 Architecture : 1024 Architecture, Projet Tesseract aka Hyper Cube, 2013.

## Strasbourg F



**Tristan Tzara, l'homme approximatif**  
 Jusqu'au 17 janvier 2016  
 Musée d'Art Moderne et Contemporain  
 1 place Hans Jean Arp, Strasbourg  
 Ma-Di 10-18h  
 www.musees.strasbourg.eu  
 Photo M. Bertola / Musées de la Ville de Strasbourg © Man Ray  
 Trust / ADAGP, Paris 2015 : Le groupe Dada vers 1922, Man  
 Ray, épreuve gélatino-argentique, 13,7 x 26 cm, coll. particulière.

## Wattwiller F



**Talents contemporains 2013**  
**Avec Yoav Admoni, Antoine Gonin, Harald Hund et Olivier Leroi**  
 Jusqu'au 20 décembre 2015  
 Fondation François Schneider  
 27 rue de la Première Armée, Wattwiller  
 Me-Di 10-18h  
 www.fondationfrancoisschneider.org  
 Photo : Harald Hund, Apnoe, vidéo, 2011.



Amincissement - Refermissement | Anti-âge | Bien-être  
 Coaching alimentaire | Coach de vie

L'Excellence soutient l'art contemporain  
[www.lexcellence.alsace](http://www.lexcellence.alsace)

« Bien dans son corps... bien dans sa vie ! » **L'EXCELLENCE SARL Centre d'esthétique & Nouvelles technologies**  
 8 Steinhilckrueweg - 68000 Colmar - Tél. : 03 89 234 212 - contact@excellence-alsace



A. Rink, Vier Jahreszeiten (The Four Seasons), 1981, M.S., © VG Bildkunst, Bonn 2013

28 novembre 2015 - 17 avril 2016

## ARNO RINK PRESENTATION GENERAL DE L'ŒUVRE

ainsi que du 10 décembre 2015 au 13 mars 2016:  
dans la série „Profils artistiques du Rhin supérieur“:  
Michael Blum | Josef Buchaler



A. Rink, scène de sa (autre) Cité, 1983, © VG Bildkunst, Bonn 2013

Vier Jahreszeiten | Almstr. 49 | D-77770 Durbach  
T. +49 (0)781 93201 402 | [www.museum-hurle.de](http://www.museum-hurle.de)

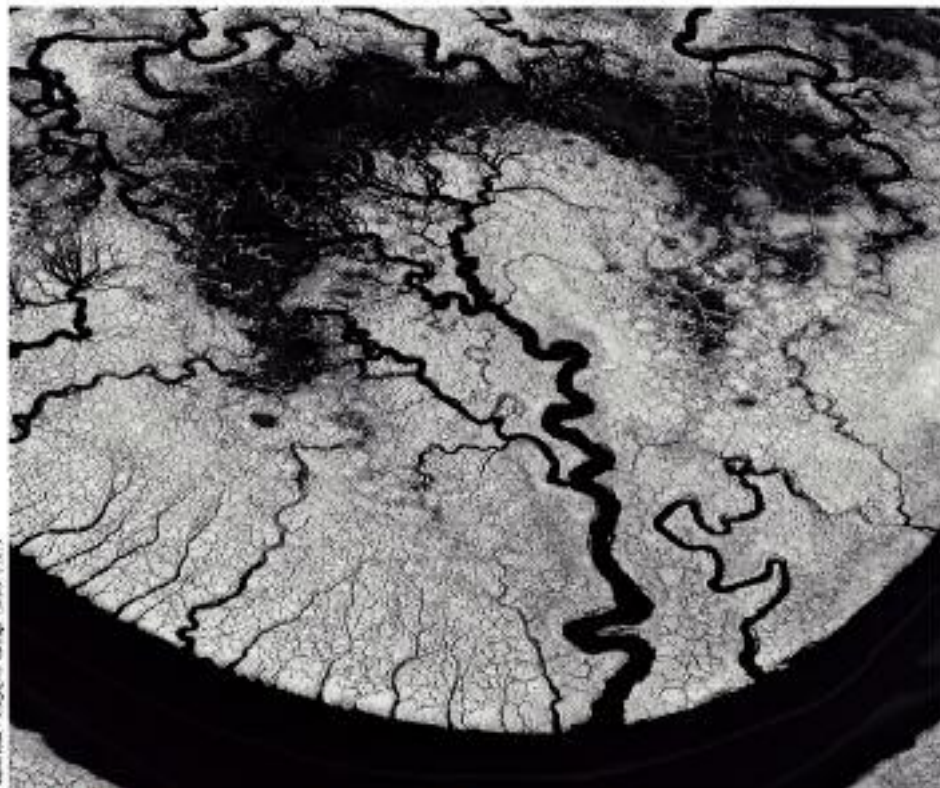


MUSEUM FÜR AKTUELLE KUNST  
SAMMLUNG HURRE DURBACH

horaires: mer-ven 14h00 - 18h00  
week-end, jours fériés 11h00 - 18h00



FONDATION  
FRANÇOIS SCHNEIDER



Mathias Biele, Photographie, Serpente, 2013, 2013

Yoav Admoni  
Antoine Gonin  
Harald Hund  
Olivier Lerol

Exposition du 3 octobre  
au 20 décembre 2015

Wattwiller, Haut-Rhin  
Du mercredi au dimanche  
de 10h à 18h  
[fondationfrancoisschneider.org](http://fondationfrancoisschneider.org)

# Talents Contemporains 2013